

Localisation : 23 Référence : IA23000403
Aire d'étude : commune Felletin
Commune : Felletin
Titre courant : **les fermes de Felletin**
Dénomination : fermes

Cartographie : Lambert2 0587130 ; 2099208/0589611 ; 2095403/0587778 ; 2099305/0586744 ;
2103302/0587130 ; 2099208

Dossier d'inventaire topographique établi en 2003 par Celer Françoise ; Robinne Paul-Edouard

© Inventaire général, 2003 ; © Ville de Felletin, 2003

HISTORIQUE

Datation : 17e siècle , 18e siècle , 19e siècle . .

Commentaire : Les fermes repérées dans la commune de Felletin datent des 17e et 18e siècles et du début du 19e siècle. 1 / 3 de ce corpus est antérieur à 1817 et les 2 / 3 datent du 19e siècle avec remaniements au 20e siècle. Les dates portées sont : 1586 (sur une pierre de remploi), An XI, 1812, 1833, 1837, 1848, 1857.

DESCRIPTION

RECENSEMENT : repérées : 67 étudiées : 10

MATERIAUX

Gros oeuvre : granite ; moellon ; pierre de taille
Couverture : tuile plate

COUVERTURE : toit à longs pans ; croupe

COMMENTAIRE DESCRIPTIF

L'étude de l'architecture rurale de la commune de Felletin a concerné 67 fermes implantées presque essentiellement à l'extérieur de la ville, à l'exception de 16 unités situées dans les faubourgs de la ville. Les bâtiments constituant une ferme sont soit disposés en bloc à terre, soit en éléments dissociés. Les logis de ferme présentent en majorité un étage carré (49 / 67), d'autres sont constitués seulement d'un rez-de-chaussée surmonté de l'étage de comble (14 / 67) ; l'élévation de 4 logis remaniés ou détruits n'a pu être définie. Les granges étables sont bâties selon deux modèles classiques : la grange limousine (disposition sur un même niveau de deux étables de part et d'autre de l'aire à battre) ou la grange étable auvergnate (superposition des étables et de la grange) ; les deux modèles cohabitent dans un pourcentage relativement similaire. Ce bâti rural est construit en granite de pays et recouvert de tuiles plates, souvent peu à peu remplacées par des tuiles mécaniques.

TYPOLOGIE : ferme en bloc à terre : 37 sur 67 ; ferme en éléments dissociés : 24 sur 67 ; ferme à la disposition de bâtiments indéterminée : 6 sur 67. Grange étable limousine ; grange étable auvergnate.

TABLEAU DES FERMES
enregistrées INSEE, repérées et sélectionnées par l'Inventaire Général

Zones et Lieux-dits	1 INSEE 1962 (maisons)	2 INSEE 1988 (Immeubles)	3 Fermes Repérées (2003)	4 Fermes Sélectionnées (2003)
Chef-lieu	699			
Zone agglomération chef-lieu		833	16	/
Arfeuille	5		1	/
Barge (La)	3		2	/
Barrage des Combes	2		/	/
Borie (La)	2		1	1
Combes (les) ¹	21		20	3
Croix-Blanche (La)	2		2	/
Cros-Burteau (Le)	4		3	/
Cros-la-Sagne	3		4	
Faye (La)	3		2	1
Granges (Les)	4		2	1
Lavaud	3		2	1
Liaport (Le)	2		/	/
Pomme (La)	2		/	/
Raze	aggloméré à Arfeuille		1	1
Sagne (La)	1		1	
Salle (La)	10		10	1
TOTAL	766	833	67	9

¹ Les Combes incluent actuellement le quartier du Bost et le lieu-dit des Clôtures.

Observations générales

1) Datation

Il ne reste pas de témoignages autres qu'historiques sur le bâti rural médiéval autour de la ville de Felletin. Les trois plus anciens témoins cohérents remontent au 17^e siècle ou au début du 18^e siècle : les fermes d'Arfeuille et de Raze, et une ferme de La Salle (*AD 140,147*). Le cadastre de 1817 atteste la présence de nombreux bâtiments sur le même emplacement qu'aujourd'hui, mais il s'agit bien souvent de bâtis plus ou moins modifiés au cours des 19^e et 20^e siècles. En dehors des trois cas mentionnés ci-dessus, on trouve à peine 5 ou 6 bâtis cohérents de la 2^e moitié du 18^e siècle ou des premières années du 19^e siècle : c'est le cas de la ferme des Granges construite au plus tôt à partir des années 1780 (même si le logis intègre un remploi de la fin du 15^e siècle) ; la construction du logis de la ferme de Lavaud (*cf. dossier Ferme*), portée sur l'ancien cadastre, a du précéder de peu celle d'une de ses granges - étables, construite « l'an 11 de la République » (c'est à dire en 1803).

Si donc près d'un tiers des constructions peuvent avoir des fondements antérieurs à 1817, près de 40% sont plus sûrement datables du 19^e siècle, quelque unes de la première moitié du siècle comme au Bost (*AC 39, AC 69, AB 306*), la plupart de la 2^e moitié du siècle, comme la ferme de la Borie (*cf. dossier Ferme*) ; cette ferme est un intéressant exemple de déplacement de construction (d'une centaine de mètres et pour des raisons inconnues), entre les années 1860 et 1890.

Quelques rares fermes comme celle de Lavaud (*AS 59*) ont été aménagées au 20^e siècle.

Les 50% restant du bâti rural est difficile à dater entre le 19^e et le 20^e siècle, du fait des nombreux remaniements (élargissements ou reprises d'ouvertures, surélévation, recrépissage...), effaçant les traces de modénature ou autres éléments permettant la datation.

Les dates portées sont peu nombreuses ; 7 seulement ont été relevées :

1586	la Borie, sur le linteau en pierre remployé (dossier Ferme)
au XI (1803)	Lavaud sur grange, AS 69 (dossier Ferme)
1812	La Borie, sur linteau bois remployé en étable (dossier Ferme)
1833	La Salle « M : 1833. LE », (<i>fig. 12</i>)
1837	Felletin, rue des Mayades
1848	Felletin, 28 route de Tulle : « C 1848 H »
1857	Felletin, 66 rue de Beaumont

2) - Implantation des fermes

67 fermes ou éléments de fermes ont été repérés sur le territoire de la commune de Felletin, tant aux abords immédiats de la ville (anciens faubourgs) que dans la partie rurale de la commune. Il en subsiste 16 dans les abords immédiats de Felletin (surtout à Beaumont) ; celles-ci se trouvent intégrées dans le tissu urbain ou péri-urbain et certains de leurs éléments constitutifs (parties constituantes) ainsi que leur environnement fonctionnel (airages, terrains, clôtures) ont disparu ou ont été modifiées.

Sur les 51 fermes de la partie rurale, 8 sont isolées et 42 sont regroupées en 9 écarts ; mais sur ces 9 écarts, 4 seulement méritent, par le nombre de leurs anciens feux l'appellation limousine de *village*, notamment les villages de la Salle, des Combes, du Bost (ce dernier étant considéré aujourd'hui comme une annexe du quartier des Combes) et de Cros-Burteau, les 5 autres ne comportant que 2 ou 3 fermes.

Observations générales (suite 1)

2) - Implantation des fermes

La superposition du plan cadastral actuel sur le plan cadastral de 1817, montre bien non seulement les évolutions des bâtis dans un village ou sur un lieu-dit, mais aussi des chemins d'accès ou de circulation ; ainsi, aux Combes (secteur nord), on reconnaît bien un chemin en contrebas d'un talus empierré, passant sur le flanc est d'une partie du village (*fig.1*) et rejoignant probablement la route actuelle au sud du quartier nord ; apparemment en déshérence, les fonctions et l'importance de ce chemin local dans les années 1900 nous échappe aujourd'hui. Toujours dans le domaine environnemental, il paraît important de signaler dans trois des principaux villages, la présence d'un espace communautaire très limité (de 2 à 47 centiares) en pâture ou en bruyère, appelé *coudert*, appartenant aux habitants et sur lequel se trouve un four à pain, en 1817, au Bost (A 582), au Cros-Burteau (C 204) et plus tard à la Salle (A 253) ; par contre, les points d'eau aménagés en puits, fontaine ou mare comme au Bost, au-devant du coudert ou à la Salle à l'autre extrémité, au sud du village, relèvent de la propriété privée.

3 - Composition d'ensemble des fermes

L'organisation des fermes, sur la commune de Felletin, reste celle des fermes limousines et marchaises :

= 37 fermes sont organisées **en bloc-à-terre**, avec toujours au moins une grange-étable jointive au logis, même si d'autres bâtiments s'ajoutent autour (*fig. 2, 3, 4*).

= 24 fermes sont **en éléments dissociés** (*fig.6 et 8*).

Pour les 6 autres édifices ils sont constitués de fermes ayant perdu leur logis d'origine, ou de fermes dont la grange n'existe plus ou de fermes trop remaniées pour qu'on puisse en déduire sûrement leur organisation fonctionnelle au 19^e ou au début du 20^e siècle (*cas des 2 actuelles parcelles bâties AC 92 et AC 93 à Bost-les-Combes*).

Par ailleurs, il faut tenir compte de l'évolution du bâti tout au long des 19^e et 20^e siècles ; en effet, tel bloc-à-terre cohérent en 1817, s'est retrouvé scindé et partiellement reconstruit en éléments dissociés par la suite ; tel autre bloc-à-terre au Bost (*cf. dossier, 1^{ere} Ferme*) a été complété sur son côté nord par un logis neuf, ce qui en fait un bloc-à-terre renforcé.

Mis à part une ferme située dans le secteur de Beaumont (*cf. dossier, Ferme*), la cour de ferme n'existe pas dans la campagne felletinoise ; il s'agit plutôt d'un airage, espace ouvert au devant de la maison de ferme, jamais fermé par des bâtiments ou par une clôture, du moins jusqu'au milieu du 20^e siècle (*fig.6*).

4 - Parties constituantes

Les parties constituantes les plus courantes des fermes sont, avec le logis :

= la grange - étable, parfois en double exemplaire, avec parfois une écurie.

= l'étable à porcs souvent associée avec un poulailler.

= le four à pain.

= le puits ou la fontaine, le lavoir.

= un logement de fermier ou de journalier.

S'y ajoutent parfois une remise, atelier ou hangar, un cellier et un jardin.

Observations générales (suite 2)

4 - Parties constituantes (suite)

4.1- Les logis de ferme

= Aspect général et structure

Les logis les plus caractéristiques ont un étage carré sur rez-de-chaussée avec comble généralement à surcroît. Leur façade principale présente 3 travées d'élévation.

- *Fig. 7*

- *Ferme de La Borie et deux fermes du Bost (cf. dossiers Ferme).*

Les toits sont à 2 pans, assez pentus.

Cet aspect général qui se retrouve sur 23 logis de fermes n'est pas le plus communément répandu, mais c'est le plus cohérent, celui qui donne une image identitaire au logis des fermes du pays Felletinois.

- **Cave**

la présence ou l'absence de cave n'a été constatée que dans moins de 50% des cas. Pour la petite moitié comptabilisée, la majorité (19 sur 27) ont une cave, principalement sous plancher ; 9 logis seulement n'ont pas de cave.

L'accès à la cave se fait soit de l'intérieur, par trappe ou escalier, soit de l'extérieur, généralement par une porte en soubassement dans le pignon (*fig. 7*).

- **Étage de soubassement**

2 logis de fermes, seulement ont de véritables étages de soubassement.

Lavaud (cf. dossier Ferme)

Arfeuille

- **Logis en rez-de-chaussée**

On en dénombre 15 / 67

Fig. 8 à 11

La Faye, La Salle, Les Granges (cf. dossier Ferme).

- **Logis à un étage**

On en comptabilise 48 / 67, quel que soit le nombre des travées d'élévation.

- **Traitement de l'étage de comble**

La grande majorité des logis de ferme ont un comble habitable ; seuls 15 combles à surcroît ont été dénombrés

La Faye, Raze, Les Granges (cf. dossier Ferme).

- **Charpente** (voir ci-dessous).

On mentionnera une toiture à brisis sur un logis de ferme portant la date de 1848 et située à Felletin (28 route de Tulle) ; mais il semblerait qu'il s'agisse d'une réfection du 20e siècle.

Quant à la dizaine de lucarnes repérées, elles ont probablement été ajoutées au début du 20e siècle.

= Distribution du logis :

- **Organisation intérieure**

Quelques logis sont à pièce unique, comme à La Salle (*cf. dossier Ferme*).

Le plus souvent le logis compte deux pièces par niveaux : la cuisine ou salle commune et une chambre attenante séparée par une cloison.

La Faye et Les Granges (cf. dossier Ferme).

Observations générales (suite 3)

4 - Parties constituantes (suite)

4.1- Les logis de ferme (suite)

= Distribution du logis (suite)

- **Organisation intérieure** (suite)

L'organisation du logis de Raze avec deux pièces séparées par un mur de refend, dotées chacune d'une cheminée et d'un évier et ne communiquant pas à l'origine, est un cas à part.

Le développement de pièces, suite peut-être à des remaniements, comme aux Clôtures des Combes, est également une exception.

- **Escalier** :

L'escalier intérieur semble être la règle ; 46 escaliers intérieurs ont été repérés.

Seuls 2 escaliers extérieurs ont été repérés, l'un à la ferme de Lavaud (*cf. dossier Ferme*) où l'accès au logis en rez-de-chaussée se fait par un escalier extérieur massif, en pierre, plaqué contre l'étage de soubassement, l'autre à l'ancien logis de ferme de la Croix-Blanche (*AS 21*).

On notera un vestige d'escalier extérieur en bois à la ferme de la Faye (*cf. dossier Ferme*) ; cet escalier permettait d'accéder à l'étage de comble.

Les escaliers intérieurs sont en bois, escaliers droits d'une seule volée, type échelle de meunier, comme au logis de la ferme des Granges (*cf. dossier Ferme*). Font exception l'escalier en vis de La Sagne et deux escaliers tournants, l'un à Raze, l'autre à La Salle.

= Élévation : Une minorité de logis (9 sur 67) sont dénaturées, notamment aux Combes, quartier du Bost (*AC 50 à 53, 92*).

18 logis, principalement en rez-de-chaussée, comme à La Salle ou à Lavaud (*cf. dossier Ferme*) n'ont pas d'élévation ordonnancée. Mais la majorité des logis (33 au moins) présentent une élévation régulière à travées.

10 ont 2 travées (*La Salle, AD 255 ; Les Combes AB 136, 137*).

23 ont 3 travées, notamment au Bost, à La Salle (*cf. dossier Ferme*) et peuvent passer comme les meilleures références de l'habitat rural felletinois.

Le décor relevé sur les élévations est quasiment inexistant. Il est limité à quelques éléments moulurés, quelques inscriptions ou détails mineurs ou à des remplois.

Parmi les éléments moulurés, on notera les vestiges de chanfrein aux encadrements d'anciennes baies (portes ou fenêtres), témoins de quelques logis construits aux 17 ou 18^e siècles, comme à Raze, à Arfeuille, à La Salle...).

Quelques façades sont agrémentées d'un bandeau plat marquant la séparation entre le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage.

- *Fig. 7*

- *La Salle (AD 163)*

- *La Salle (cf. dossier Ferme)*

Les corniches moulurées, en pierre ou en bois caractérisent les logis construits ou remaniés au milieu du 19^e siècle.

Des décors de second ordre le plus souvent modifiés ou disparus sont visibles sur certains logis de ferme : heurtoirs de porte ou plaques de serrurerie découpées.

Felletin, 38 rue des Mayades

La Salle (AD 127, 128).

Observations générales (suite 4)

4 - Parties constituantes (suite)

4.1- Les logis de ferme (suite)

= Elévation (suite)

On retiendra les inscriptions relevées sur une ancien logis à la Salle (*fig. 13*) et mentionnant à la fois la date de construction, le nom du propriétaire d'alors, et les initiales du constructeur.

Enfin parmi les éléments de décors réemployés, peu fréquents dans la campagne, on peut citer les éléments d'encadrement moulurés d'une fenêtre datant de la fin du 15^e siècle, réemployés, vers 1800, dans le mur pignon sud du logis de la ferme des Granges (*cf. dossier Ferme, fig. 4 et 5*).

4.2- Les granges - étables

On compte environ 60 granges -étables pour 67 fermes et 9 fermes ont chacune 2 granges-étables.

Le nombre de chacun des deux types de grange, la grange- étable auvergnate (*fig. 13*) et la grange - étable limousine (*fig. 14*) est similaire (environ 30 chacun).

Le type auvergnat est caractérisée par la superposition des étables et de la grange et le type limousin présente la disposition, sur un même niveau, de deux étables de part et d'autre de l'aire à battre, les granges ou barges étant situées au-dessus de chaque étable.

Les granges felletinoises, en apparence de type limousin, présentent parfois une spécificité ; l'ouverture de la porte charretière centrale se trouve quelquefois surélevée par rapport aux entrées d'étables ; il en résulte un léger dénivellement entre le sol de l'aire à battre et celui des étables, ceci permettant à l'occasion de ménager une cave sous l'aire à battre ; ce dispositif est appelé localement un *trapas* (*fig. 2*) ; mais il est arrivé de constater, à deux reprises au moins que ce *trapas* était accentué au point que la grange se trouve exhaussée d'un niveau entier comme au Bost (*AC 39*) où l'accès aux étables se fait, d'une part, par une porte latérale au nord de la porte charretière, comme pour une grange-étable limousine et d'autre part, sur le pignon sud, comme pour une grange- étable auvergnate ; dans ce même village est visible une grange-étable avec deux entrées d'étable sur le mur gouttereau, de part et d'autre de la porte charretière de la grange, mais en net contrebas (*AC 69*).

A la ferme d'Arfeuille, à la Borie et à Raze, des granges- étables ont été signalées comme bergeries mais elles ne présentent pas pour autant, une structure architecturale spécifique.

Les étables à porcs

Les étables à porcs, appelés aussi *toit à cochons*, n'ont pas toutes été dénombrées. Participant presque toujours à la vie d'une ferme, leur emplacement est variable. Jusqu'au milieu du 19^e siècle, on les trouve parfois accolées au logis (*La Salle, AD 163*), soit à proximité du four à pain, soit isolées de tout autre bâtiment. Plus tard, les étables à cochons se développent en mini batteries, à deux, trois, quatre loges ou plus comme à la ferme de Lavaud (*cf. dossier Ferme, fig. 4*).

De façon quasi systématique, l'étable à cochons est surmontée d'un **poulailler** comme celle d'une ferme de la Salle ; cette étable à cochons est pourvue d'une ouverture pratiquée à gauche de la porte et spécialement aménagée pour le versement des aliments, depuis l'extérieur (*fig. 16*).

4.3- Fours à pain :

19 fours à pain ont été dénombrés, soit accolés au pignon du logis comme à La Faye, Raze, soit isolés comme à la Sagne et à la Salle (*fig. 17 et 18*). On mentionnera que ces deux derniers villages comme, ainsi que le Bost et les Combes étaient dotés au 18^e ou au 19^e siècle d'un four à pain commun aux habitants.

Observations générales (suite 5)

4 - Parties constituantes (suite)

4.4- Puits, fontaines :

Les fermes possèdent souvent un puits comme au Bost (AC 346), à La Borie (AN 27). Une ou deux fontaines particulières ont été repérées à Raze ou aux Clôtures des Combes ; mais comme pour les fours, certains villages étaient dotés de points d'eau communs, comme à La Salle.

4.5- Lavoirs, abreuvoirs :

Ces édicules sont parfois liés à une fontaine comme à Raze ou encore aux Combes (fig. 19).

4.6- Pigeonnier :

Un seul pigeonnier a été repéré à Lanaud (fig. 19 bis)

5 - Matériaux

Matériaux de gros œuvre

Le granite est le matériau essentiel, provenant des carrières proches. On ne constate pas de mise en œuvre appareillée comme dans les secteurs de Gentioux ou de Bugeat ; la plupart du temps les moellons de granite sont soigneusement assisés comme à Raze, Arfeuille, aux Granges, avec des encadrements en pierre de taille.

13 logis (environ 13%) sont totalement enduits.

Au 19^e siècle et surtout au 20^e siècle, l'emploi de la brique s'est développée, surtout pour exécuter les encadrements de baies (fig. 15 et 20).

Matériaux de revêtement ou d'accompagnement :

Le châtaignier a été employé en essentage sur un atelier à Cros la Sagne (fig. 21).

Le bois et le verre ont été utilisés en accompagnement moderne sur une ancienne ferme réhabilitée au Croc Burteau.

Matériaux de toiture :

Autrefois couvertes en chaume, comme à Beaumont, autour de l'église jusqu'à la fin du 18^e siècle, les constructions rurales ont été tout au long du 19^e siècle progressivement couvertes en tuiles plates .

Depuis la fin du 19^e siècle, la tuile mécanique s'est fortement développée.

6 - Charpentes

Les charpentes relevées représentent une nette évolution technique entre le 18^e et le 19^e siècle, cette évolution se manifeste par l'absence puis la présence d'un poinçon.

Charpentes sans poinçon

Charpente 1

Il s'agit d'une charpente à cruck, spécifique du 18^e siècle. ; elle comporte deux arbalétriers courbes portant appui sur un bloc de granite situé à la base des murs gouttereaux et assemblés de part et d'autre de la panne faîtière et reliés sous la faîtière par un joug. (1)

Des. 1

Arfeuille, charpente de grange (non photographiée).

Observations générales (suite 6)

6 – Charpentes (suite)

Charpentes sans poinçon (suite)

Charpente 2

Il s'agit d'une charpente datant du 19^e siècle ; elle est caractérisée par des arbalétriers reposant sur les murs gouttereaux et retenus à la base par des jambettes obliques prenant elles-même appui sur des potelets adossés aux gouttereaux ; en partie haute existent deux entrails retroussés et la panne faîtière est toujours assemblée sur les arbalétriers.

Des. 2

Le Bost, charpente de grange (cf. dossier, 1^{ere} ferme, Des 5)

Charpente 3

Cette charpente datant du début 19^e siècle, comporte deux arbalétriers et un faux entrail ; la faîtière est toujours assemblée sur les arbalétriers.

Des. 3

Le Bost, charpente du logis (cf. dossier, 1^{ere} ferme, Des. 5)

Charpente 4

Cette charpente, spécifique aussi du début du 19^e siècle, comporte deux arbalétriers et un joug sous l'assemblage sommital. Le plancher de l'étage de comble est double pour ménager un *terradis* (système d'isolation en tuf et paille entre les deux planchers posés sur les solives).

Des. 4

La Salle : charpente d'un logis (AD 255)

Charpentes avec poinçon :

Ces charpentes datent de la 2^e moitié du 19^e siècle.

Charpente 5

Le poinçon, écourté au niveau d'un entrail retroussé, assure une meilleure stabilisation des arbalétriers. L'entrail retroussé est relié à la partie inférieure des arbalétriers par des contre fiches

Des.5

La Salle, charpente de logis (AD 143)

La Borie, charpente de logis (cf. dossier Ferme)

Charpente 6

Le poinçon est toujours écourté et le soutien de l'arbalétrier est renforcé par deux double contre fiches

Des. 6

Arfeuille, charpente de grange

La Salle, charpente de grange (AD 123)

On notera que le renflement de la partie supérieure des poinçons, pratiqué depuis la fin de la période médiévale, se retrouve sur certaines charpentes soignées des 18^e et 19^e siècles.

Observations générales (suite 7)

6 – Charpentes (suite)

Charpentes avec poinçon (suite)

Charpente 7

Le système de cette charpente est similaire à la précédente, simplifié par allongement de la contre fiche entre l'arbalétrier et le potelet d'appui.

Des. 7

Arfeuille, charpente de grange.

La Borie, charpente de grange (cf. Dossier Ferme, des. 4)

Pour conclure, on notera que le renflement de la partie supérieure des poinçons, pratiqué depuis la fin de la période médiévale, se retrouve sur certaines charpentes soignées des 18^e et 19^e siècles.

(1) Système similaire aux charpentes à cruck de la montagne limousine (cf. cahier de l'Inventaire « Millelaches en Limousin p.60).

TABLE DES ILLUSTRATIONS

RELEVES GRAPHIQUES

- Des. 1 Schéma de la charpente 1.
Des. 2 Schéma de la charpente 2.
Des. 3 Schéma de la charpente 3.
Des. 4 Schéma de la charpente 4.
Des. 5 Schéma de la charpente 5.
Des. 6 Schéma de la charpente 6.
Des. 7 Schéma de la charpente 7.

PHOTOGRAPHIES

- | | | |
|---------------|--|-----------|
| Fig. 1 | Chemin de liaison sur le flanc est du village des Combes | 03230257X |
| Fig. 2 | Les Combes (AB 157, 158).
Ferme en bloc-à-terre avec grange-étable limousine comportant un " trapas".
Vue d'ensemble. | 03230260X |
| Fig. 3 | La Sagne (AP 15).
Ferme en bloc à terre.
Vue d'ensemble depuis le sud-est. | 03230431X |
| Fig. 4 | La Sagne (AP 15).
Ferme en bloc à terre.
Vue d'ensemble depuis le nord-ouest ; au niveau de l'élévation postérieure du logis est visible un bâti en demi-hors-oeuvre (tour d'un ancien escalier en vis ? ou ancien four à pain?). | 03230472X |
| Fig. 4
bis | Les Combes.
Ferme (AB 39).
Cette ferme est disposée en éléments dissociés ; son logis à un étage carré présente une élévation à trois travées. | 03230261X |
| Fig. 5 | Felletin, rue Alengarde (AK 229).
Ferme en bloc à terre avec grange-étable limousine ; le logis et la grange étable se développent sous un toit continu. | 04230320X |

TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

ILLUSTRATIONS (suite)

- Fig. 6 Les Fayes. 03230298X
Ferme (AV 41, 42, 81 à 90)
Vue d'ensemble des différents bâtiments de la ferme organisés
autour d'un espace ouvert ; un nouveau logis à 1 étage carré a été
accolé en 1930 à l'ancien logis en rez-de-chaussée.
- Fig. 7 Les Combes (AB 155,306). 03230258X
Logis de ferme du 19e siècle.
Ce logis à 1 étage carré, étage de comble, élévation principale à 3
travées, comporte l'entrée de cave aménagée dans le mur pignon.
- Fig. 8 Felletin, 67 rue de Chanteloube. 04230312X
Ferme en éléments dissociés (AM 285).
Vue d'ensemble montrant, en premier plan, le logis longeant la
route et au fond de la cour, la grange étable.
- Fig. 9 Felletin, 67 rue de Chanteloube. 04230315XA
Ferme en éléments dissociés (AM 285). 04230311X
Vue d'ensemble du logis.
- Fig. 10 Felletin, 13 Rue Pisseloché ; 2 rue du Pont. 04230123X
Ferme en bloc à terre avec un logis en rez-de-chaussée (AI 277,
278).
Vue d'ensemble.
- Fig. 11 La Salle 03230330X
Logis de ferme (AD 124)
Logis en rez-de-chaussée, construit en 1833 pour un sieur Chauvé
(selon inscription) et modifié au 20e siècle (ouverture d'une porte
de garage en milieu de façade).
- Fig. 12 La Salle. 03230452XA
Logis de ferme (AD 124)
Logis en rez-de-chaussée, construit en 1833 pour un sieur Chauvé
(selon inscription) et modifié au 20e siècle (ouverture d'une porte
de garage en milieu de façade) ; une inscription mentionne
également le monogramme du constructeur.
Vue de détail des inscriptions.
- Fig. 12 Lavaud. 03230436X
bis Ferme de maître (AS 59, 60).
Logis, vue d'ensemble depuis le sud-est.

TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

ILLUSTRATIONS (suite)

- | | | |
|---------|---|-------------------------|
| Fig. 13 | Les Fayes.
Ferme (AV 41, 42, 81 à 90).
Vue partielle montrant la grange-étable de type auvergnat, l'étable à cochons et la fontaine devant l'entrée de l'étable. | 03230297X |
| Fig. 14 | Lavaud.
Ferme (AS68 à 70, 72)
Grange étable limousine, vue d'ensemble. | 03230471X |
| Fig. 15 | Les Combes.
Eléments de ferme (AC 94)
Petite grange-étable modifiée au 19 ^e siècle et présentant des encadrements de baies en brique.
Vue d'ensemble. | 03230263X |
| Fig. 16 | La Salle
Ferme (AD 163)
Edicule accolé au pignon ouest du logis et abritant une étable à cochons et un poulailler.
On notera la présence d'un bac en granite inséré à l'extrémité ouest du mur et destiné à faciliter le versement de la nourriture depuis l'extérieur. | 03230334X |
| Fig. 17 | La Sagne.
Four à pain (AP 17).
Vue d'ensemble.
Le cul-de- four et la cheminée ont été supprimés. | 03230430X |
| Fig. 18 | La Salle.
Four à pain (AD 132).
Vue générale du four depuis le sud. | 03230312XA
03230295X |
| Fig. 19 | Les Combes.
Ferme (AB 155, 306).
Lavoir aménagé près d'une fontaine, contre un mur de grange, en bord de route et face au logis de ferme. | 03230259X |

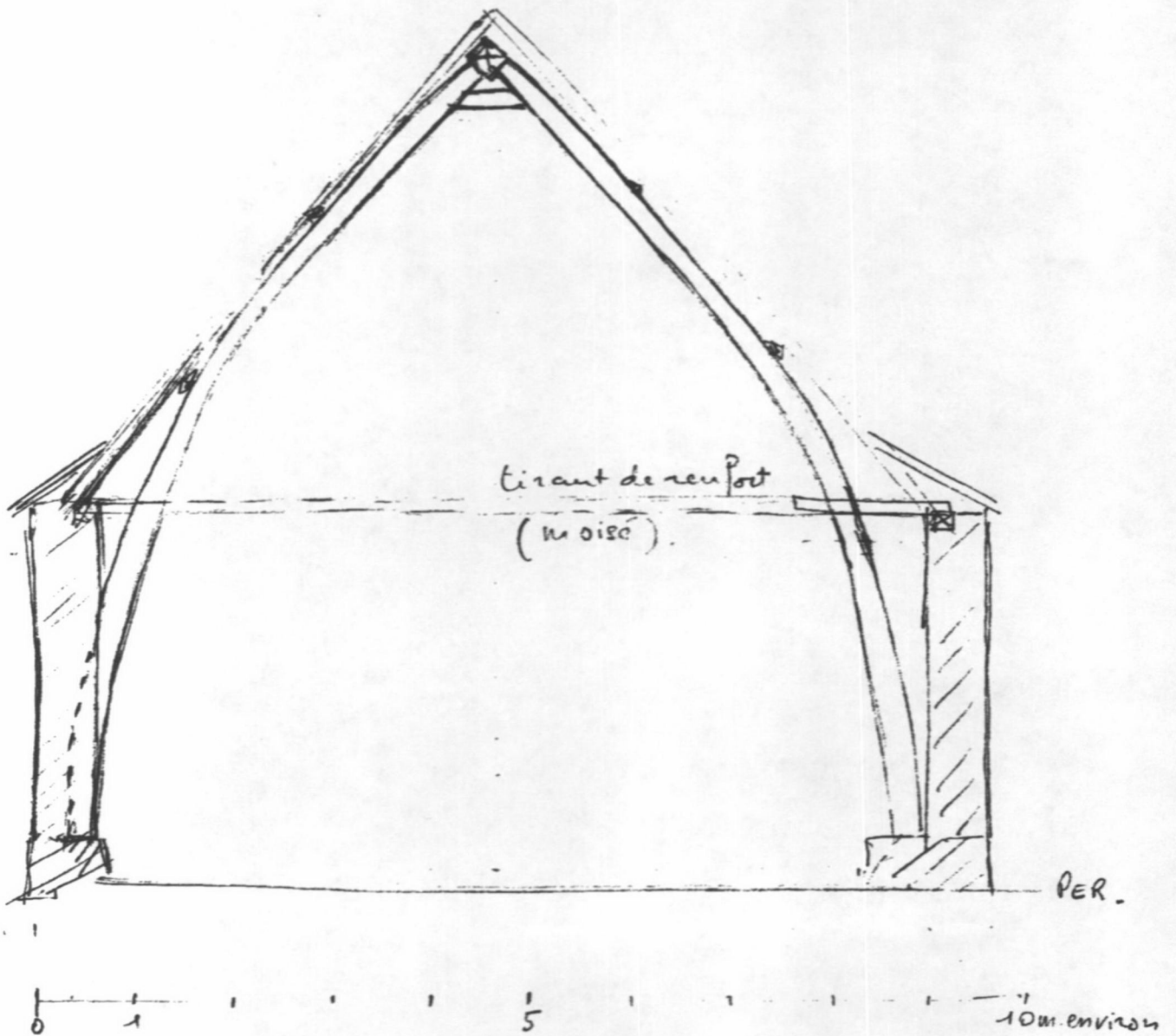
TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

ILLUSTRATIONS (suite)

- Fig. 19 Lavaud. 03230435X
bis Ferme de maître (AS 59, 60).
Constructions adventices (orangerie ?, garage, maison de gardien, remise) plaquées au cours du 2^e quart 20^e siècle sur le front nord-est des dépendances agricoles.
Le colombier, à l'origine détaché de toutes constructions, se trouve ici en position hors-oeuvre par rapport au logement de gardien.
- Fig. 20 Le Bost. 03230290X
Petite ferme ou éléments d'une ferme plus importante (AC 57) datant probablement du 19^e siècle et remaniés ultérieurement par le percement de baies aux encadrements en brique.
- Fig. 21 Le Cros la Sagne. 03230484XA
Atelier (AP 116).
Le pignon du bâtiment est recouvert d'un bardage en clains de châtaignier.

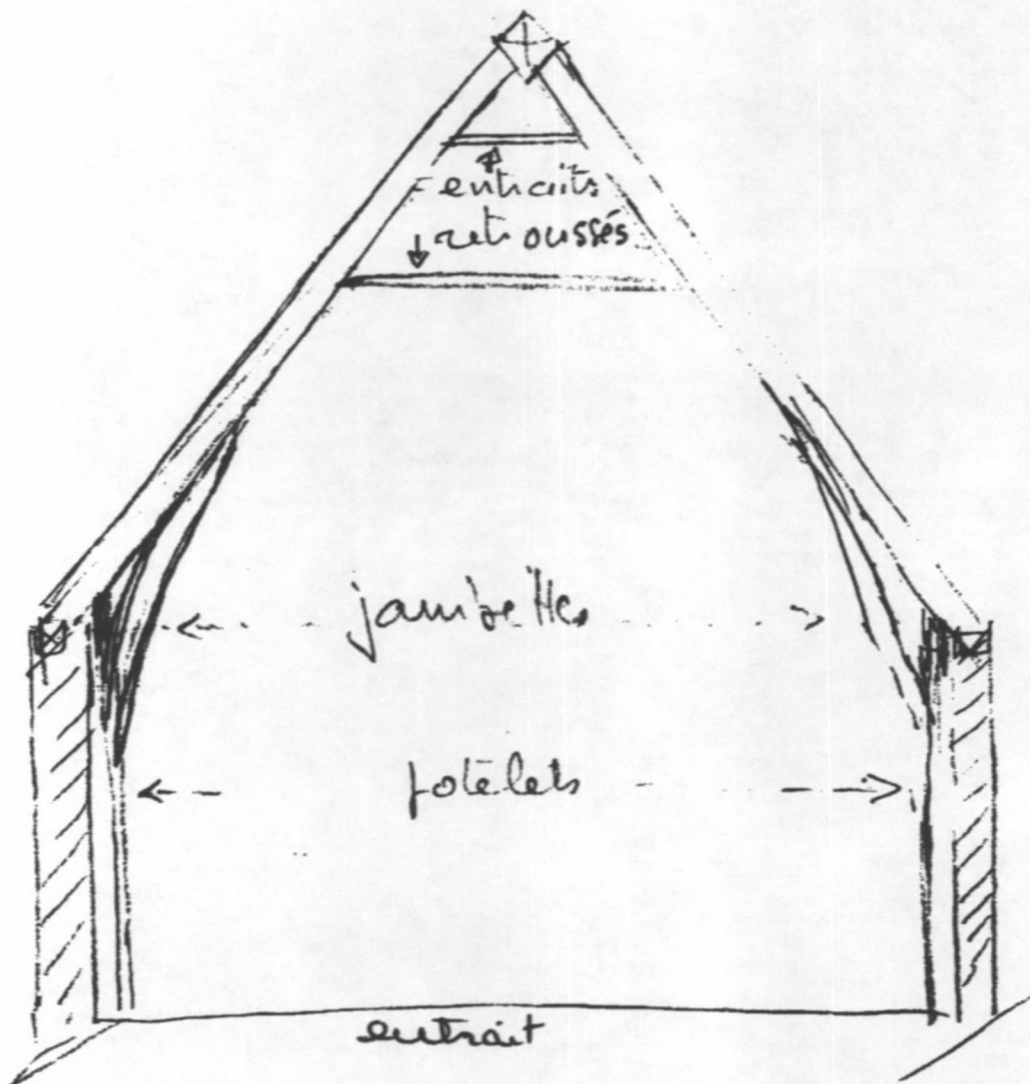
Des.1 Schéma de la charpente.1.
(Croquis réalisé par. P.E.Robinne en Juin 2004).

Charpente 1

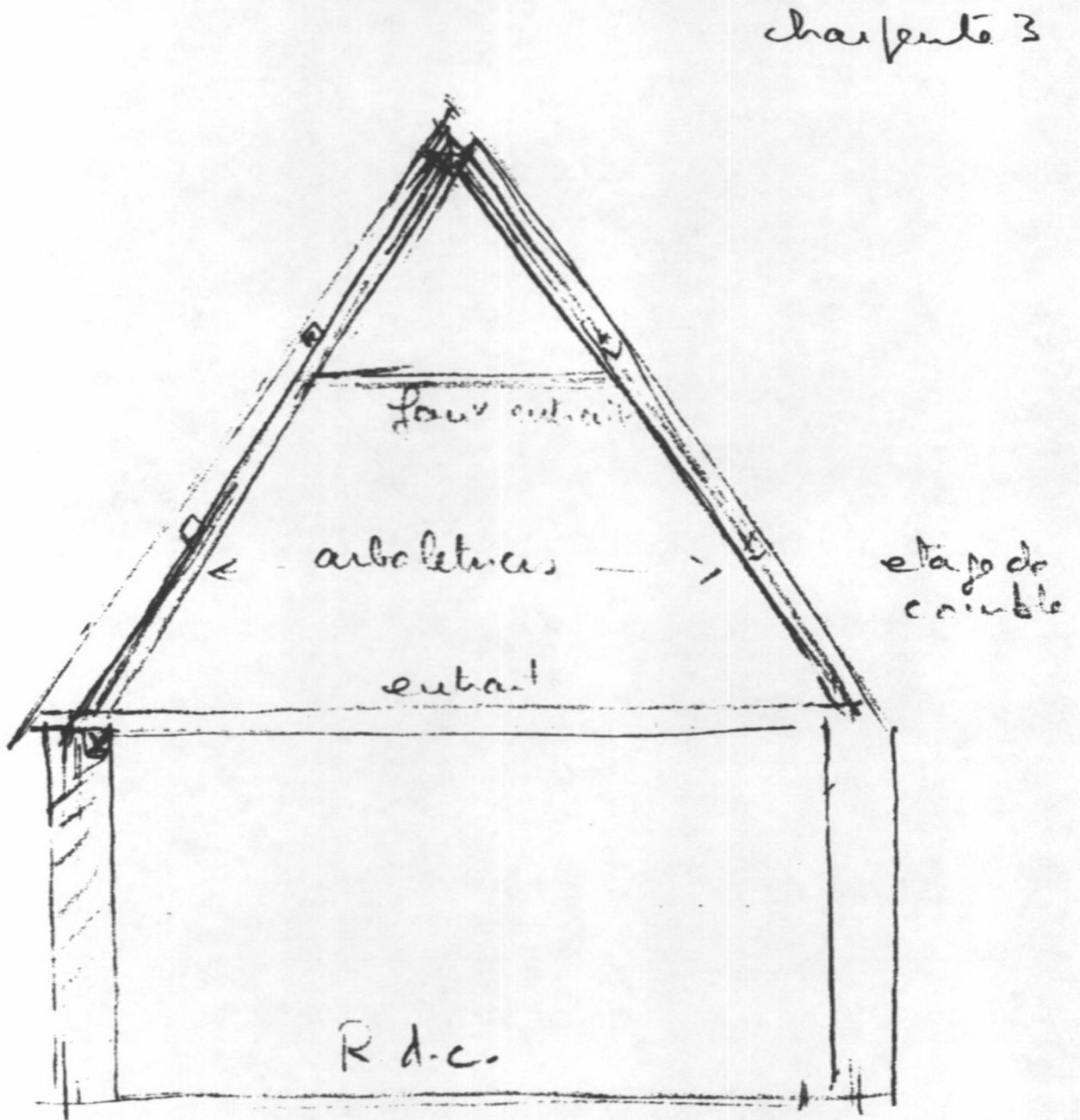


Des.2 Schéma de la charpente 2.
(Croquis réalisé par. P.E.Robinne en Juin 2004).

charpente 2

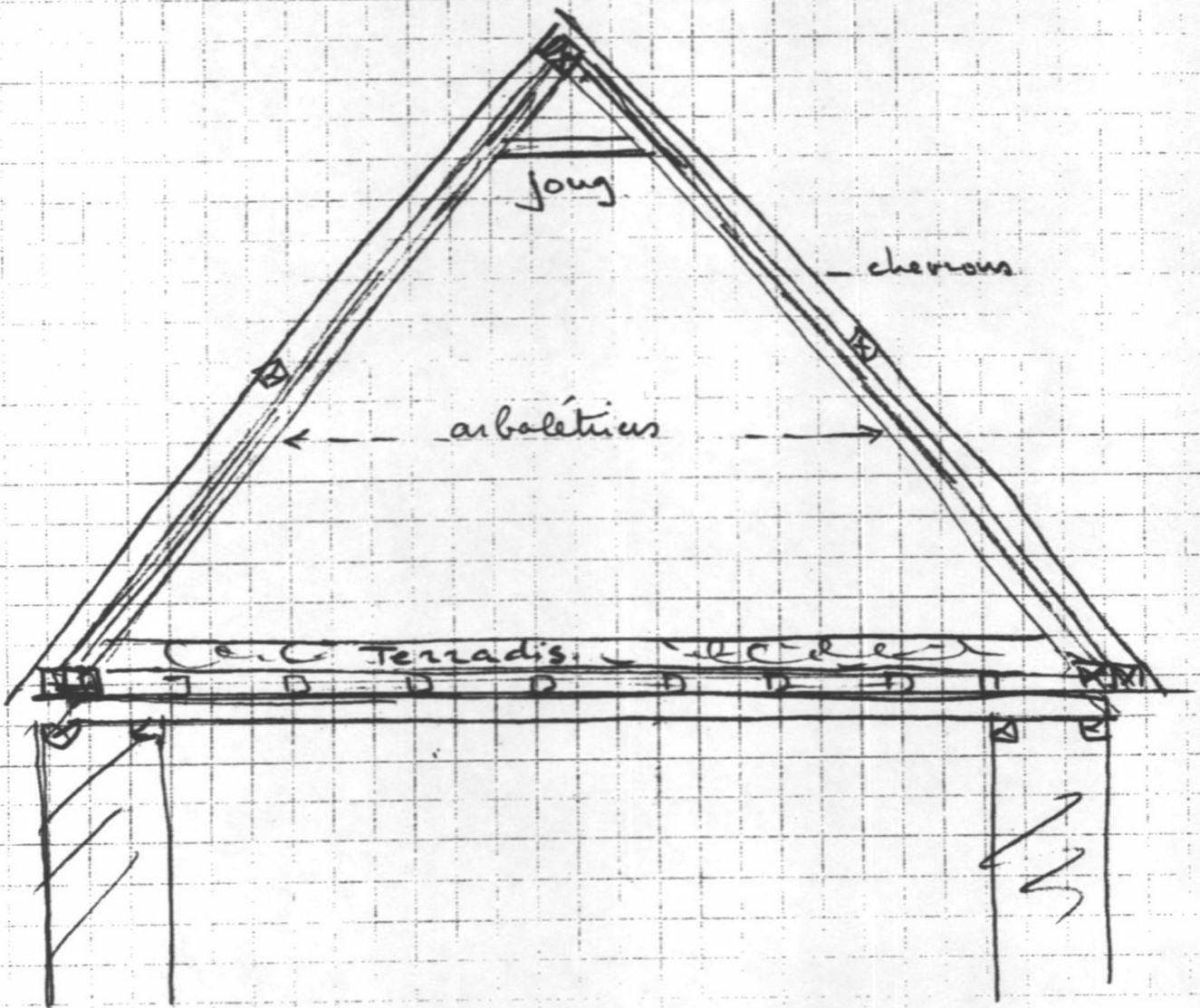


Des.3 Schéma de la charpente 3.
(Croquis réalisé par. P.E.Robinne en Juin 2004).



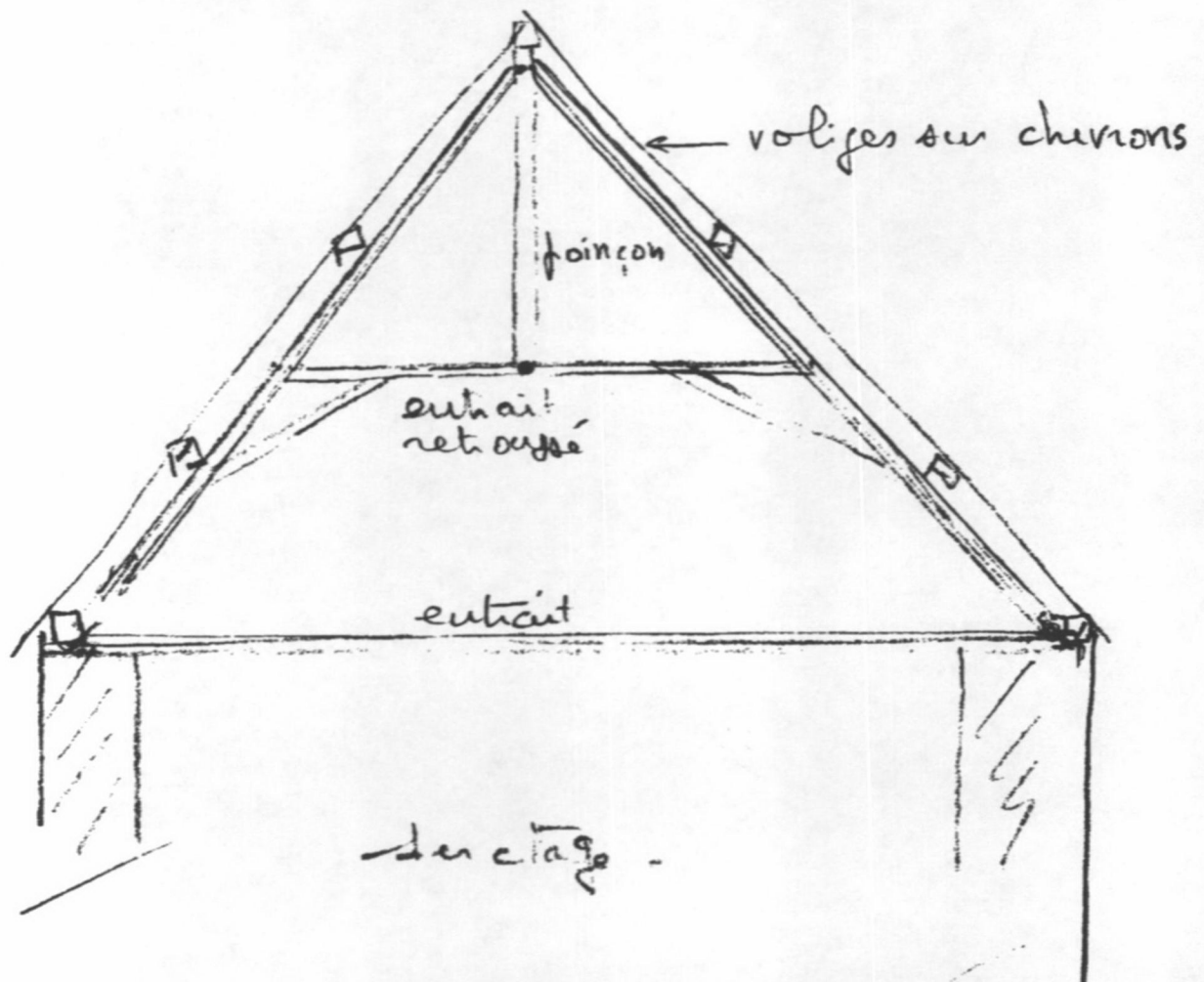
Des.4 Schéma de la charpente 4.
(Croquis réalisé par. P.E.Robinne en Juin 2004).

Charpente 4



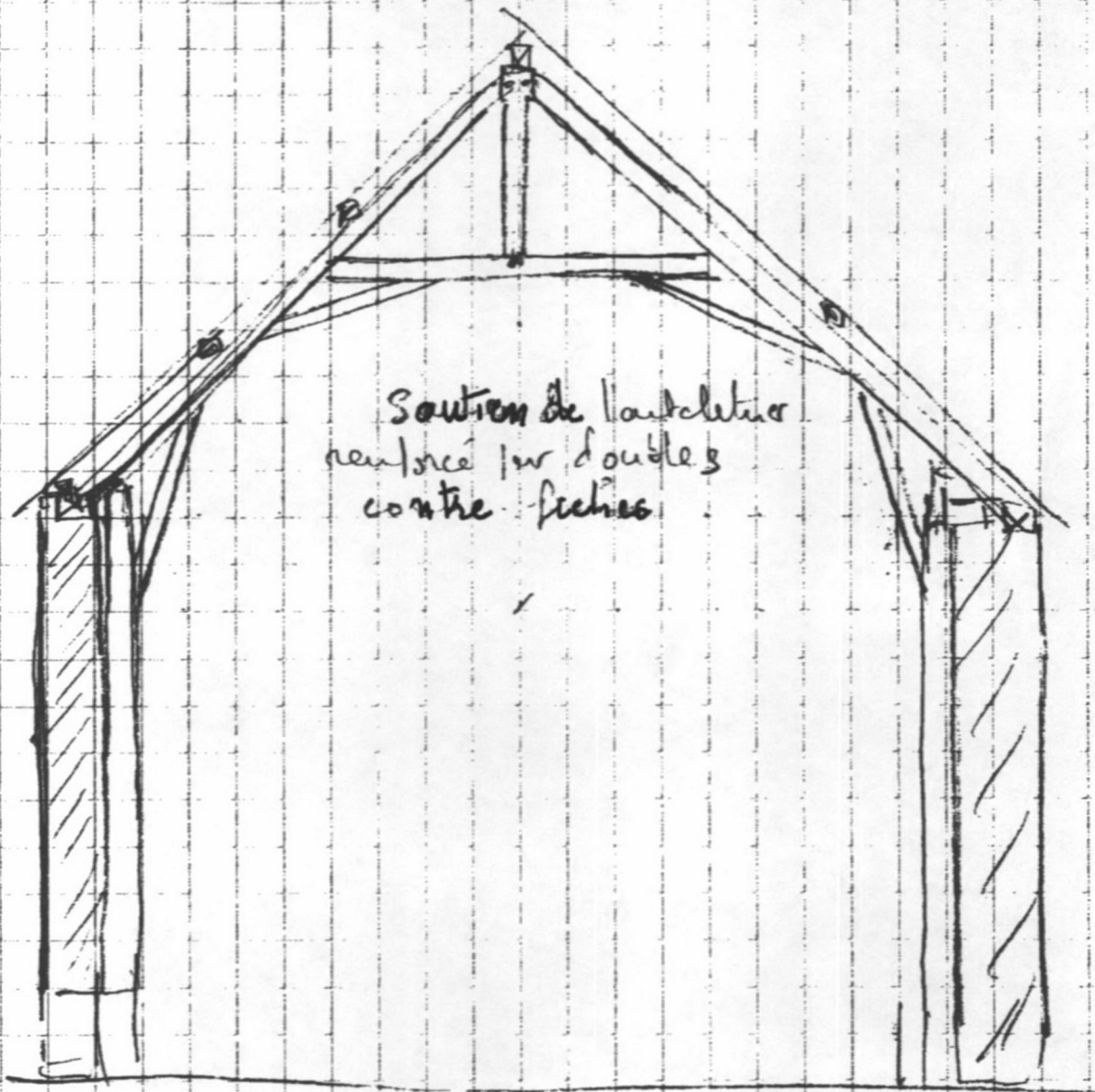
Des.5 Schéma de la charpente 5.
(Croquis réalisé par. P.E.Robinne en Juin 2004).

charpente 5



Des.6 Schéma de la charpente 6.
(Croquis réalisé par. P.E.Robinne en Juin 2004).

charpente



Soutien de la charpente
renforcé par doubles
contre-fiches

de

Des.7 Schéma de la charpente 7.
(Croquis réalisé par. P.E.Robinne en Juin 2004).

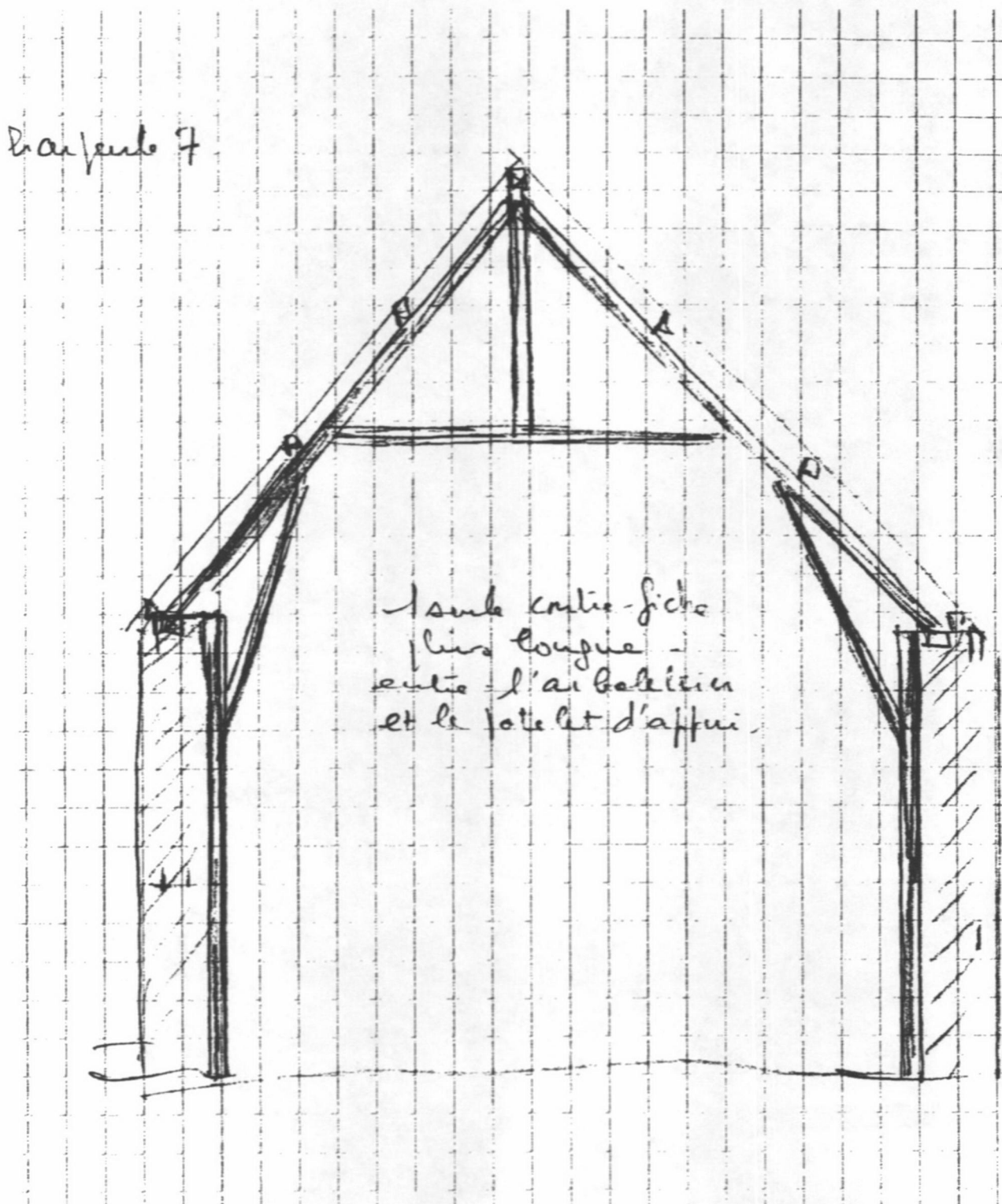


Fig. 1 chemin de liaison sur le flanc est du village des Combes

Phot. Inv. P. Rivière 03230257X



Fig. 2 Les Combes (AB 157, 158).
Ferme en bloc-à-terre avec grange-étable limousine comportant un " trapas".
Vue d'ensemble.

Phot. Inv. P. Rivière 03230260X



Fig. 3 La Sagne (AP 15).
Ferme en bloc à terre.
Vue d'ensemble depuis le sud-est.

Phot. Inv. P. Rivière 03230431X



Fig. 4 La Sagne (AP 15).
Ferme en bloc à terre.
Vue d'ensemble depuis le nord-ouest ; au niveau de l'élévation postérieure du logis est visible un bâti en demi-hors-oeuvre (tour d'un ancien escalier en vis ? ou ancien four à pain?).

Phot. Inv. P. Rivière 03230472X



Fig. 4 bis Les Combes.

Ferme (AB 39).

Cette ferme est disposée en éléments dissociés ; son logis à un étage carré présente une élévation à trois travées.

Phot. Inv. P. Rivière 03230261X



Fig. 5 Felletin, rue Alengarde (AK 229).
Ferme en bloc à terre avec grange -étable limousine ; le logis et la grange étable se développent sous un toit continu.

Phot. Inv. P. Rivière 04230320X



Fig. 6

Les Fayes.

Ferme (AV 41, 42, 81 à 90)

Vue d'ensemble des différents bâtiments de la ferme organisés autour d'un espace ouvert ; un nouveau logis à 1 étage carré a été accolé en 1930 à l'ancien logis en rez-de-chaussée.

Phot. Inv. P. Rivière 03230298X



Fig. 7 Les Combes (AB 155,306).
Logis de ferme du 19e siècle.
Ce logis à 1 étage carré, étage de comble, élévation principale à 3 travées, comporte
l'entrée de cave aménagée dans le mur pignon.

Phot. Inv. P. Rivière 03230258X

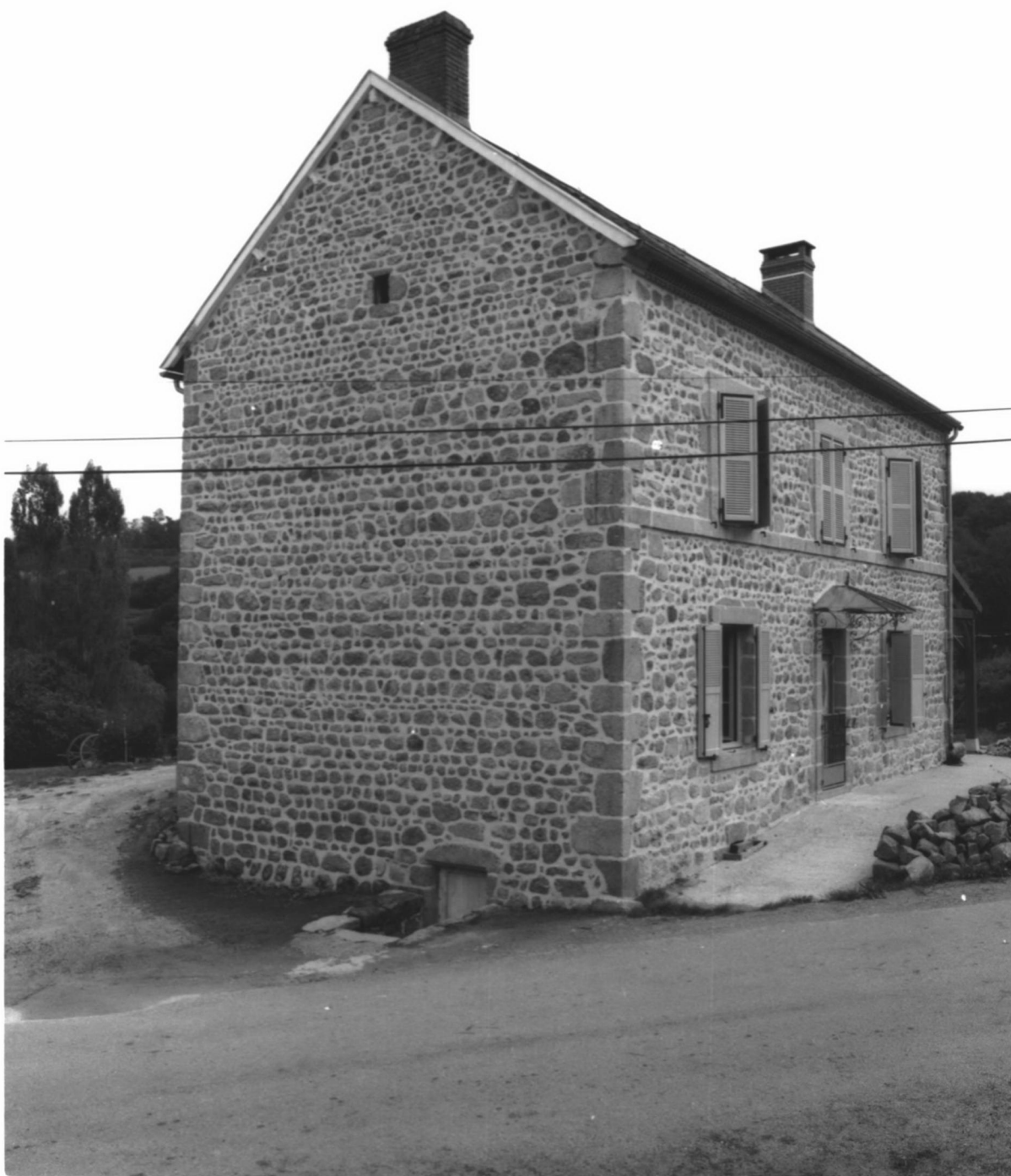


Fig. 8 Felletin, 67 rue de Chanteloube.
Ferme en éléments dissociés (AM 285).
Vue d'ensemble montrant, en premier plan, le logis longeant la route et au fond de
la cour, la grange étable.

Phot. Inv. P. Rivière 04230312X



Fig. 9 Felletin, 67 rue de Chanteloube.
Ferme en éléments dissociés (AM 285).
Vue d'ensemble du logis.

Phot. Inv. P. Rivière 04230315XA
04230311X



Fig. 10 Felletin, 13 Rue Pisseloché ; 2 rue du Pont.
Ferme en bloc à terre avec un logis en rez-de-chaussée (AI 277, 278).
Vue d'ensemble.

Phot. Inv. P. Rivière 04230123X



Fig. 11 La Salle
Logis de ferme (AD 124)
Logis en rez-de-chaussée, construit en 1833 pour un sieur Chauvé (selon
inscription) et modifié au 20e siècle (ouverture d'une porte de garage en milieu de
façade).

Phot. Inv. P. Rivière 03230330X



Fig. 12 La Salle.
Logis de ferme (AD 124)
Logis en rez-de-chaussée, construit en 1833 pour un sieur Chauvé (selon
inscription) et modifié au 20e siècle (ouverture d'une porte de garage en milieu de
façade) ; une inscription mentionne également le monogramme du constructeur.
Vue de détail des inscriptions.

Phot. Inv. P. Rivière 03230452XA



Fig.12 bis Lavaud.
Ferme de maître (AS 59, 60).
Logis, vue d'ensemble depuis le sud-est.

Phot. Inv. P. Rivière 03230436X



Fig. 13 Les Fayes.
Ferme (AV 41, 42, 81 à 90).
Vue partielle montrant la grange-étable de type auvergnat, l'étable à cochons et la fontaine devant l'entrée de l'étable.

Phot. Inv. P. Rivière 03230297X



Fig. 14 Lavaud.
Ferme (AS 68 à 70, 72).
Grange étable limousine, vue d'ensemble.

Phot. Inv. P. Rivière 03230471X



Fig. 15 Les Combes.
Éléments de ferme (AC 94)
Petite grange-étable modifiée au 19^e siècle et présentant des encadrements de baies en brique.
Vue d'ensemble.

Phot. Inv. P. Rivière 03230263X



Fig. 16 La Salle
Ferme (AD 163)
Edicule accolé au pignon ouest du logis et abritant une étable à cochons et un
poulailler.
On notera la présence d'un bac en granite inséré à l'extrémité ouest du mur et
destiné à faciliter le versement de la nourriture depuis l'extérieur.

Phot. Inv. P. Rivière 03230334X



Fig. 17 La Sagne.
Four à pain (AP 17).
Vue d'ensemble.
Le cul-de-four et la cheminée ont été supprimés.

Phot. Inv. P. Rivière 03230430X



Fig. 18 La Salle.
Four à pain (AD 132).
Vue générale du four depuis le sud.

Phot. Inv. P. Rivière 03230312XA
03230295X



Fig. 19 Les Combes.
Ferme (AB 155, 306).
Lavoir aménagé près d'une fontaine, contre un mur de grange, en bord de route et
face au logis de ferme.

Phot. Inv. P. Rivière 03230259X



Fig. 19 bis Lavaud.

Ferme de maître (AS 59, 60).

Constructions adventices (orangerie ? garage, maison de gardien, remise) plaquées au cours du 2^e quart 20^e siècle sur le front nord-est des dépendances agricoles.

Le colombier, à l'origine détaché de toutes constructions, se trouve ici en position hors-oeuvre par rapport au logement de gardien.

Phot. Inv. P. Rivière 03230435X



Fig. 20 Le Bost.
Petite ferme ou éléments d'une ferme plus importante (AC 57) datant probablement
du 19e siècle et remaniés ultérieurement par le percement de baies aux
encadrements en brique.

Phot. Inv. P. Rivière 03230290X



Fig. 21 Le Cros la Sagne.
Atelier (AP 116).
Le pignon du bâtiment est recouvert d'un bardage en clains de châtaignier.

Phot. Inv. P. Rivière 03230484XA

